

NOTE D'INTENTION, pour une RENCONTRE ORIGINALE ENTRE ARCHITECTURE ET ANTHROPOLOGIE

A propos des Glacières Architecture...

L'agence d'architecture "LES GLACIERES " regroupe l'expérience, la personnalité et la sensibilité de trois architectes; Léo Rival et Matthieu Béchaux se sont récemment associés à Jean de Giacinto un architecte d'expérience pour créer cette nouvelle structure qui à vu le jour en novembre 2015. Cette équipe intergénérationnelle se complète entre innovation et savoir faire. Tous trois travaillent au sein d'une "serre créative" implantée directement au cœur des anciennes glacières de Caudéran; ce lieu chargé d'histoire se prête à la créativité et à l'inspiration.

Les projets sur lesquels nous travaillons développent, à chaque phase, une approche sensible du contexte, un positionnement sur la question de la matérialité et de l'innovation technologique dans un but fonctionnel et esthétique.

L'agence tend à développer des projets en France et à l'international. Elle travaille avec des maîtres d'ouvrages publics et privés et intervient dans tous types de contextes et de programmes (logements, complexe sportif, salle de danse, auditorium, commerces, etc...). En parallèle des réflexions sont menées sur la ville et son avenir, à l'échelle de l'urbanisme dans des projets métropolitains d'importance; "Sand Spot" le centre sportif et culturel sur sable au cœur de la Bastide (ZAC Bastide Niel à Bordeaux), Euratlantique, Quai de Brazza.

A propos de Sophie Moulard et de Theïa Lab...

Sophie Moulard est d'abord chercheure en anthropologie pendant une quinzaine d'années, associée au laboratoire LAM (UMR 5115) de Sciences-Po Bordeaux. Elle a mené dans ce cadre des recherches de terrain sur les continents africain et européen, a publié dans des revues scientifiques et participé à des conférences, de rang local, national et international.

Par la suite, désireuse d'élargir ses orientations, en terme de thématiques mais aussi de champs d'intervention, elle obtient en 2016 un Master en "**Ecologie humaine**", et en 2017, elle contribue à fonder **Theïa Lab**, agence associative dont la vocation est notamment de **promouvoir l'anthropologie dans le champ de l'action publique**. Sophie Moulard y conduit des études de **recherche-action** (société, culture et environnement) au service de projets d'utilité publique, et travaille sur des projets européens dans les registres de l'éducation et de la participation. Conjointement, elle poursuit ses activités de recherche et de diffusion de la recherche à Sciences-Po Bordeaux, ce qui lui permet de nourrir et de partager son expertise.

Ses domaines d'expertise : jeunesse – citoyenneté - pratiques artistiques – ville – habitat – territoire – mobilités- « habiter le monde » – environnement – écologie – vulnérabilités – justice sociale et environnementale – soin/attention – interculturel – intergénérationnel.

Theïa Lab se donne pour vocation de **promouvoir l'anthropologie dans le champ de l'action publique**. Elle intervient à la fois en réponse à des marchés publics ou sollicitations sur des missions d'intérêt général, mais aussi élabore ses propres projets, qu'elle mène en réponse à des appels à projets lancés par l'Europe, les Collectivités ou encore des Fondations. Sophie Moulard en est la chargée de mission, mais une pluralité de professionnels collabore en permanence avec elle. Le site de Theïa Lab expose plus en profondeur sa démarche et ses méthodes, ainsi que les valeurs qu'elle promeut.

NOTRE PROPOSITION ORIGINALE : UN TRAVAIL INTERDISCIPLINAIRE A TOUTES LES ETAPES DU PROJET

Il est désormais relativement fréquent de rencontrer des sociologues ou des anthropologues dans le cadre d'un projet d'architecture ou d'urbanisme... Cependant, ce que nous proposons ici est inédit et novateur : **travailler en synergie** sur les projets **tout en amont**, développer une note d'intention de travail qui puisse mener vers une charte commune de travail collaboratif entre les architectes de **Glacières Architecture**, Jean de Giacinto et Matthieu Béchaud, et l'anthropologue de l'agence associative **Theïa Lab**, Sophie Moulard.

En effet, ce rapprochement s'est construit comme une évidence en échangeant sur nos préoccupations et désirs communs : **déployer une façon de penser et de créer l'habitat en adéquation avec des valeurs humaines et environnementales, de manière incarnée et sensible**. Non seulement concilier les innovations techniques, architecturales et énergétiques avec l'innovation sociale, mais bien plus encore, les rendre indissociables, en **plaçant l'humain et son environnement au centre de toute innovation**, de toute nouvelle expérimentation dans la façon de concevoir les espaces et les territoires.

Comme bien des domaines dans lesquels la technique occupe une place importante, la tentation « prométhéenne » est grande de donner l'avantage à toutes les inventions qui font intervenir le « génie » technique, pour la fascination qu'il suscite. Mais depuis quelque temps, les professionnels de ces domaines (industrie, construction, etc.) se rendent compte avec force que le progrès technique reste vain (voire peut nuire dans certains cas), s'il ne se place pas au service de l'humain et de son environnement, envers et contre tout.

Dans le cas d'une société immobilière d'habitat social comme **Domofrance**, cette mission est déjà au cœur de ses préoccupations, d'ailleurs exprimées dans sa charte RSE : le PΣPSE. Or, notre proposition entre en concordance avec celle-ci, à tel point qu'il nous est apparu important de vous exprimer la proposition suivante :

❖ TRAVAILLER AVEC VOUS EN AMONT DE VOS PROJETS :

Qu'il s'agisse d'un futur projet de **construction neuve**, de **rénovation** ou de **réhabilitation urbaine**, notre **expertise** conjugée à notre **goût pour l'expérimentation** peuvent être convoqués très en amont du projet, bien avant qu'il trouve à se concrétiser. Nous proposons de produire une « archéologie » à la fois historique et sensible des lieux, de prêter une attention forte à leur mémoire et à ce qu'elle a à nous dire du présent, recueillir la parole des habitants d'un lieu ou plus

largement d'un territoire pour faire remonter des témoignages, des récits, des données, etc. Nous prêtons également attention aux aspects géographiques du lieu (physique et maillage territorial), à son inscription dans un réseau de circulations et de flux, à ses dynamiques ou ses rémanences, à ses identités.

C'est l'ensemble de ce **travail contextuel** qui nous permet ensuite de concevoir des **architectures novatrices et adaptées à chaque situation particulière** : en termes de matériaux, de design, de composition, d'orientation, d'organisation des espaces et de leur mise en scène, sans oublier les ambiances...

... pour enfin étudier les usages réels de ces lieux, parfois en décalage avec ce qui a été conçu au départ : ces disruptions-adaptations nous enseignent sur les dynamiques des lieux, et nous pouvons aussi bien en tirer une expérience que les accompagner.

Ainsi, nous proposons de travailler non pas côte à côte mais réellement **ensemble**, aussi bien dans les **phases de prospection, que de conception, de construction, ou de suivi d'un projet. Le pilier de cette démarche est de penser ensemble toutes les étapes de celui-ci, en croisant nos compétences, nos expériences et nos regards.**

❖ TRAVAILLER AU CŒUR DE L'HUMAIN, EN ALLIANT TECHNICITE ET SENSIBILITE

Les préoccupations technicistes, juridiques et budgétaires du domaine de la construction et de la gestion urbaine, quoique très légitimes, tendent encore souvent à occulter ou tout au moins placer au second plan l'attention portée aux **dimensions vécues et sensibles**. Celles-ci sont pourtant centrales dans l'expérience que les habitants peuvent avoir d'un lieu ou d'un territoire, au point d'être indissociables de la **dimension sociale**, aujourd'hui de plus en plus reconnue.

« La vision dominante, fonctionnaliste et de plus en plus techniciste dans les projets d'aménagement limite les possibilités de considération de la ville vécue, représentée, ressentie ; (...) l'individu ne peut être réduit au simple rôle d'usager rationnel de la ville et appellent à une nouvelle approche de la ville, plus sensible »

(<https://metropolitiques.eu/La-ville-sensible-au-coeur-de-la.html>)

A titre d'exemple : très intéressés par les notions de **smart city, équipements connectés**, ou encore de **bâtiments intelligents**, nous pensons nécessaire d'observer le fonctionnement de ceux-ci pour s'assurer de leur contribution

effective à l'amélioration de la qualité de vie des habitants, à la cohésion sociale et à la sobriété énergétique/écologique ; et éventuellement de les adapter en conséquence.

Par ailleurs, nous proposons de nous intéresser en amont aux parcours résidentiels des futurs habitants ou habitants pressentis, à leurs **vécus** et à leurs ressentis. Nous accordons une réelle importance aux notions d'« **ambiance** » mais aussi de « **résonance** » d'une personne avec son environnement, en fonction de ce qu'elle est, et de la façon dont elle se représente le fait d'habiter.

Etre une **femme**, un **enfant**, une **personne jeune ou âgée, valide** ou à **mobilité réduite** influe considérablement sur nos perceptions et nos pratiques. Pourtant, les espaces sont très souvent conçus par le même type d'individus et d'équipes, et si l'on ne prend pas le soin d'enquêter sur cette hétérogénéité, on ne peut accéder à cette **grande diversité d'expériences pratiques et sensibles**. Or, l'anthropologie permet précisément de produire des observations fines, de réaliser des enquêtes qualitatives, d'avoir accès et de faire dialoguer ces différents regards, auxquels les architectes des Glacières sont particulièrement attentifs.

❖ **TRAVAILLER SUR LA « QUALITE URBAINE » DANS SON ENSEMBLE, EN PENSANT LA COHERENCE DE TOUS LES ELEMENTS**

L'habitat social est soumis à un grand nombre de contraintes, et doit concilier qualité et durabilité du logement avec un impératif en termes de coût, qui se répercutera sur les loyers et autres dépenses des ménages. En effet, chacun sait que le logement social se doit de proposer des prix bien plus bas que ceux du marché immobilier classique. Ce défi incite les concepteurs et maître d'œuvre à innover, à faire toujours mieux sans dépenser plus.

Le **secteur de l'habitat social est ainsi devenu un lieu d'innovation**, qui intègre déjà la notion de « coût global » : au coût de l'investissement initial (études, conception, travaux, matériaux) viennent s'ajouter les coûts d'usage et d'exploitation tout au long du cycle de vie d'un ouvrage. Pour aller plus loin, nous proposons la notion de « **coût global incarné** » : en prenant davantage encore en compte les **dimensions humaines et environnementales**, qui dans notre démarche, au lieu de rester à la marge ou d'être simplement considérées comme bénéfiques en termes de communication, sont désormais placées au centre des

préoccupations. Ce souci de l'humain, non seulement **augmente le bien-être et la satisfaction des habitants** ou du voisinage (la meilleure communication qui soit...), mais également permet de **penser les espaces habités sur le long terme, dans leur pérennité**.

Un habitant que l'on considère et dont on « prend soin » aura davantage tendance à lui-même **prendre soin des autres et de son environnement** ; mais également à **participer à la vie collective et à s'impliquer**, à **entretenir** et à **réparer**, voire à **inventer** en devenant force de proposition. Il est essentiel de **ne plus considérer « l'habitant » comme un simple usager**, mais **comme un acteur à part entière**, qui agit autant qu'il « est agi » par son lieu de vie, son territoire.

❖ **RELIER LES AVANCEES NECESSAIRES EN TERMES D'ENVIRONNEMENT AVEC CELLES SOCIALES ET INTER-SUBJECTIVES**

Les démarches sociales, humaines et environnementales sont souvent citées ensemble, car considérées comme centrales dans une démarche à « haute valeur ajoutée ». Mais le lien entre celles-ci peine souvent à apparaître, à passer l'épreuve des actes et des pratiques. Or, **le bien-être est fortement relié à un souci de l'environnement humain, et même de l'écologie**. Que l'on considère l'énergie, le design des espaces verts ou des jardins alimentaires, le choix de matériaux biosourcés, l'orientation des bâtiments selon une approche bioclimatique, la préservation de la biodiversité ou la présence d'îlots de fraîcheur, etc... tout concourt à améliorer le bien-être humain, la **capacité des individus à mieux « vivre ensemble »**, sans oublier la **santé environnementale**, ou même la propre **créativité des habitants**.

Œuvrer pour davantage d'**égalité sociale** passe donc invariablement par le souci de l'**égalité environnementale** (l'exemple le plus connu étant la lutte contre la précarité énergétique conjuguée aux économies d'énergie). En cela, **l'habitat social peut se montrer pionnier, à la pointe des innovations**. En effet, cela correspond à sa vocation première, et le fait qu'il soit gestionnaire de lieux d'habitat et autres lieux de vie l'amène à constamment réfléchir sur les modes de **gouvernance**, de **participation**, et sur le **bien-être des habitants**, autant d'éléments sur lesquels nous sommes enclins à faire des propositions.

❖ **S'ASSOCIER A DES DOMAINES DE COMPETENCE VARIES, DE L'INGENIERIE ENVIRONNEMENTALE AUX EXPRESSIONS ARTISTIQUES...**

Parce que nous proposons de travailler dans le **registre de l'expérimentation**, nous privilégions le **travail en équipe**, et prévoyons de faire appel à toutes les forces vives et compétences pour **élaborer les scénarii les plus innovants et convaincants**. Pour cela, il est nécessaire de savoir s'entourer de spécialistes dans tous les domaines convoqués par un projet donné, différent à chaque fois. C'est cette **interdisciplinarité et ce dialogue permanent** qui nous permet de trouver la solution à la fois la plus adaptée, de la plus simple à la plus étonnante.

❖ **... ET TOUJOURS TRAVAILLER « SUR MESURE »**

... Toujours en s'enrichissant de nos expériences et réalisations passées, tout en faisant un « benchmark » des expériences faites ailleurs par d'autres professionnels. Ainsi, si nous sommes très attentifs aux travaux de l'A'URBA ou des CAUE départementaux par exemple, nous y puisons avant tout des outils pour ensuite expérimenter de façon opérationnelle chaque nouvelle idée sur un projet en particulier, toujours en étant directement présent sur le terrain. C'est en effet une **présence prolongée et dense sur le terrain** qui permet de **faire remonter les questions les plus saillantes**, et d'y apporter les **solutions les pertinentes et les plus innovantes**.

Aussi, si nous pouvons proposer un **regard nouveau sur les formes d'habitat classique**, nous sommes également très ouverts sur les **nouvelles perspectives d'habitat**, et **formes d'habitat dit « atypique », expérimentales** : autant du point de vue de ses fonctions, que de son emplacement ou de son public cible. Autant d'enjeux qui attisent le **renouvellement** et la **créativité**.

Note finale : Pour en savoir davantage sur nos méthodes et nos façons de travailler, nous vous invitons à lire les notes d'intention de chacune de nos structures (celle de Theïa Lab et Sophie Moulard pour l'anthropologie, celles de Glacières Architecture pour l'exposition de projets architecturaux ou d'urbanisme) jointes à ce dossier, ou à nous contacter directement aux coordonnées ci-après.

CONTACT :

Glacières architecture :

121, Avenue Alsace-Lorraine

33200 Bordeaux

contact@lesglacieresarchi.com

www.lesglacieresarchi.com

avec : **Jean de Giacinto et Matthieu Béchaux, architectes DPLG et urbanistes.**

Theïa Lab

40 rue Planterose

33 800 Bordeaux

theialab@hotmail.com

www.theialab.fr

avec : **Sophie Moulard, anthropologue, chargée de mission à THEÏA LAB et chercheure associée à Sciences-Po Bordeaux**

sophiemoulard7@gmail.com

Mob : 06.60.14.65.68